

A.M.F. Actualités 2020

Sortie du 27 juin 2020 dans le Massif des 3 Pignons

Enfin, la reprise ; suite à la crise sanitaire et aux mesures de confinement imposées, nous n'avions pas pu commencer nos sorties du programme 2020. L'ambiance était toutefois assez particulière car, mesures sanitaires obligent, chacun portait son masque et nous avons fait des groupes pour ne pas prospecter tous ensemble. Nous étions 23 participants.



Il y avait eu assez peu d'eau les jours passés, mais nous avons toutefois identifié 42 espèces dont quelques girolles rescapées dans ce lieu assez fréquenté et quelques cèpes d'été avancés, trouvés à quelques mètres de la table d'exposition, confirmaient que la saison était lancée.

Quelques débats entre spécialistes nous ont conduits à revoir

certaines déterminations ; ce fut le cas du bolet commun (*Xerocomus communis*) qui avait été donné pour un *Xerocomus chrysoreus* à cause d'une couleur jaune intense de la chair à la base du pied, mais le chapeau était un peu foncé et Jean-Pierre y aurait vu des petites ponctuations rouges à la loupe. Voilà à quoi on s'amuse dans les jours qui suivent les sorties.

3 ou 4 espèces ont été rajoutées suite au passage sous le microscope de Jean-Pierre. Un polypore très rare ici nous a donné du fil à retordre : le polypore flamboyant (*Pycnoporellus fulgens*). Il est en photo sur le site.

La liste des espèces trouvées est accessible par ce lien :

<http://champignons77.org/courances-2020.pdf>

Compte tenu d'un nombre important de changements de noms ces derniers temps, nous avons rajouté une colonne de synonymes pour permettre à ceux qui avaient quelques anciens noms en tête de se « raccrocher aux branches ». Heureusement, les noms français évoluent peu, mais ils ne sont pas reconnus en tant qu'appellations scientifiques.

Denis Lecarpentier

Sortie du 23 août 2020 en forêt de Villefermoy (Pavé de Boulayns)

Malgré la sécheresse, nous avons tenu à maintenir cette sortie pour garder le contact entre nous, le programme ayant été très perturbé cette année. Nous étions 24 participants.

Il y avait peu de champignons au sol. Nous

avons trouvé de manière classique ceux qui supportent bien la sécheresse à savoir le bolet radican (Caloboletus radicans), joli champignon bien charnu mais malheureusement non comestible, et le bolet craquelé (Leccinum crocipodium) que j'ai nommé bolet à pied jaune pendant la présentation, mais ce n'est pas le nom retenu par le comité des noms français. Il y avait beaucoup plus d'espèces sur bois, dont le faux



Phellinus ignarius

amadouvier (Phellinus ignarius) sur saule, rarement trouvé dans nos sorties et la tramète parfumée

(Trametes suaveolens) qui n'était même pas dans notre fichier.



Trametes suaveolens



La température était agréable pour le pique-nique. Nous avons juste espacé un peu les tables, pour empêcher la circulation du virus, mais pas celle des plats.

La liste des 33 espèces identifiées est accessible par ce lien :

<http://champignons77.org/boulayns-2020.pdf>

Denis Lecarpentier

Sortie du 29 août 2020 en forêt de Sénart

Nous étions une vingtaine d'adhérents, dont plusieurs inscrits récents et une personne de la S.M.F pour cette 3ème sortie. Chacun portait son masque en particulier lors des rassemblements. Les quelques averses récentes très localisées ont été insuffisantes pour endiguer une certaine sécheresse peu propice à une bonne récolte. Parmi les 17 espèces trouvées, 13 le furent sur du bois, avec entre autres le polypore soufré (*Laetiporus sulphureus*) apprécié par les Américains qui l'appelle « poulet-des-bois » à cause de la texture de sa chair rappelant celle du poulet (sans doute pas du label rouge selon l'avis de quelques mycophages de l'AMF). Il y avait un jeune ganoderme résineux (*Ganoderma resinaceum*) que nous avons pris initialement pour un ganoderme luisant (*Ganoderma lucidum*) de par la couleur jaune d'œuf de sa croûte et malgré l'absence de pied. Pour les rares espèces à tubes, le bolet radicaire (*Caloboletus radicans*) une espèce thermophile, le bolet à chair jaune (*Xerocomellus chrysenteron*), et pour les espèces à lames : la collybie à larges lames (*Megacollybia platyphylla*) et la collybie des chênes (*Gymnopus dryophilus*) et le marasme petite roue (*Marasmius rotula*) caractéristique avec son collarium à l'insertion des lames.



Le retour aux voitures fut accompagné d'une averse qui s'arrêta à point nommé pour la détermination et la présentation sur table.



La liste des espèces identifiées est accessible par ce lien : <http://champignons77.org/senart-2020.pdf>

Bruno Degouille

Sortie du 6 septembre 2020 en forêt de Villefermoy (8 Routes)

Ayant constaté une sécheresse importante à la Mare aux Evées en début de semaine, j'ai décidé mercredi de déplacer la sortie vers Villefermoy qui me semblait un peu plus humide.

Première surprise, nous étions 32 participants parmi lesquels 9 SMF qui, en manque de champignons,



s'étaient passé le mot. Deuxième surprise, nous avons identifié 94 espèces. Comme dit Jean-Pierre, il y avait des « grosses pointures » sans qui nombre d'espèces seraient passées incognito. Il n'empêche que ce fut une très belle sortie comme on n'en avait pas vu depuis longtemps.

Les débutants ont pu se sentir un peu perdus devant cette abondance d'espèces et de noms latins et j'avais choisi de laisser les spécialistes s'exprimer plutôt que de faire ma présentation synthétique habituelle.

Les espèces recensées n'ont pas toutes été retrouvées sur table et certaines ont été notées en cours de



prospection. On peut noter parmi les raretés :

- des russules brulées des feuillus (*Russula adusta*, v. ?) que René Chalange dit avoir déjà rencontré mais qui n'ont jamais été décrites,
- un lactaire poussant sous frêne (*Lactarius fraxineus*, très rare),
- un téléphore à zones multiples (*Podoscypa multizonata*), joli champignon ressemblant à une fleur,
- une forme blanche de collybie radicante (*Xerula radicata* var. *alba*)



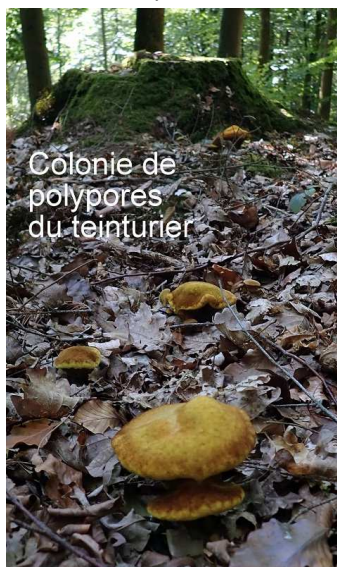
La liste des espèces identifiées est accessible par ce lien :

http://champignons77.org/8_routes-2020.pdf

Denis Lecarpentier

Sortie du 13 sept. 2020 en forêt d'Armainvilliers (Barrière Noire)

Cette sortie, qui était conjointe avec l'Amicale des Mycologues de Sucy, a réuni 30 personnes (15 AMF, 13 AMS et 2 SMF) .



Il semblait faire beaucoup plus sec ici que la semaine précédente à Villerfermoy. Compte tenu du nombre de personnes ratissant le terrain, nous avons tout de même pu ramener une quarantaine d'espèces, quelques irréductibles champignons gaulois résistant encore à la sécheresse. Nous citerons entre autres quelques cèpes de bordeaux (une quinzaine furent trouvés) et une abondance de polypores du teinturier, appelé aussi polypores éponges (*Phaeolus schweinitzii*) qui ont fait l'objet d'un article de Jean Pillot dans notre rubrique « Brèves Myco-Logiques » en 2013 :

(http://www.champignons77.org/breves/phaeole_de_schweinitz.pdf).

Il y avait aussi beaucoup de bolets rudes ; j'ai baptisé globalement nombre d'entre eux « bolets rudes des trembles » (*Leccinum duriusculum*) avec une chair dure et un léger verdissement à la base du pied, mais sans doute y avait-il d'autres espèces ; il aurait fallu passer plus de temps ; même



Jean-Pierre est passé vite car il avait oublié *L. duriusculum* sur la liste.

Jean-pierre a complété la liste avec un certain nombre d'examen faits chez lui a posteriori et a notamment confirmé que le joli bolet à pied et tubes



jaunes était un appendiculé (ex *Boletus appendiculatus*) et pas un faux royal (ex *Boletus pseudoregius*). Il a également mis un nom sur les différents plutées. Après le traditionnel pique-nique, les champignons ont été présentés à un auditoire attentif.

Lien vers la liste de récolte : http://champignons77.org/barriere_noire-2020.pdf

Denis Lecarpentier

Sortie du 20 sept. 2020 en forêt de Villefermoy (Ru Guérin)

Malgré la sécheresse qui perdure, nous étions 20 participants dont 5 SMF à répondre à l'appel de la forêt. En arrivant, nous avons tout de suite compris que la récolte serait très mince contrairement à la sortie dans la même forêt 15



jours avant. Les pluies de la veille dans la région avaient malheureusement épargné cette zone. Il y avait bien ça et là quelques touffes d'armillaires sans anneau et quelques bolets craquelés, mais les russules et autres lactaires étaient absents. Au total, nous avons identifié 43 espèces dont beaucoup de polypores comme souvent en période de sécheresse. A cette liste, il faudrait rajouter deux lactaires et quelques russules dont l'état n'a pas permis l'identification. A noter une amanite des césars en assez bon état.



Guëpinopsis buccina



Amanite des césars
la trouvaille du jour

Annette nous a dégotté, avec ses yeux de lynx, une colonie de guëpinies en

trompette (*Guëpinopsis buccina*). Après le pique-nique, personne n'avait la motivation pour refaire un tour en forêt et pendant que nous étions à la table de détermination, Mila se penchait sur différentes galles du chêne (une autre passion) dont celle provoquée par *Neuroterus numismalis* qui est un hyménoptère connu sous le nom de guêpe gallicole du chêne.

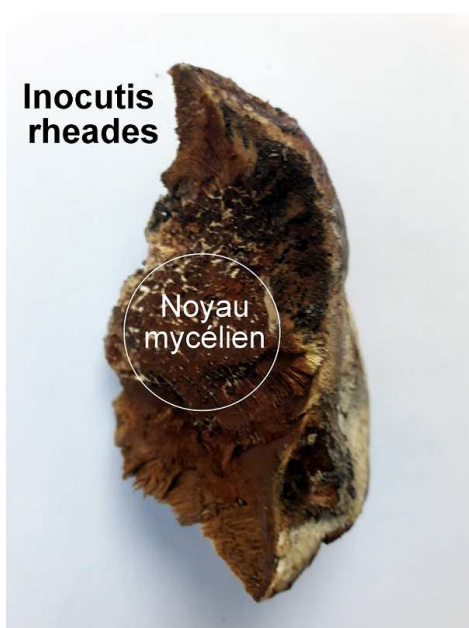


Galle provoquée par
Neuroterus numismalis

Lien vers la liste de récolte : http://champignons77.org/ru_guerin-2020.pdf

Sortie du 26 septembre 2020 en forêt de Champagne-sur-Seine

Si les averses des jours précédents n'ont pas suffi à faire sortir les champignons, par contre nos adhérents se sont déplacés en nombre dans l'espoir de faire une belle récolte après cette sécheresse, car nous étions 38 participants pour seulement 37 espèces trouvées, avec une bonne partie de champignons lignicoles.



Parmi celles-ci, on notera le «polypore roux»; (« Inonotus rheades » renommé récemment «Inocutis rheades») révélant à la base de son chapeau, contre le support et au milieu d'une chair fibreuse, un noyau semi-sphérique dur appelé «noyau mycélien», critère qualifiant le genre Inocutis dont l'information nous a été donnée par Bernard Rivoire mycologue et grand spécialiste des Polypores.

La plupart des espèces ne posèrent pas de difficulté particulière pour leur détermination, à l'exception de spécimens moins frais que nous pensions au départ être des clitocybes: silhouette, lames décurrentes etc..., mais après observation à la loupe, les lames se révélèrent être des plis, caractéristiques du genre chanterelle (dont les girolles). Ceci nous montre donc la difficulté, même pour les plus expérimentés, à déterminer des spécimens en mauvais état. Après les déterminations, Maurice présenta chacune des espèces devant un auditoire toujours aussi attentif.

La liste des 37 espèces identifiées est accessible par ce lien : <http://champignons77.org/champagne-2020.pdf>



Bruno Degouille

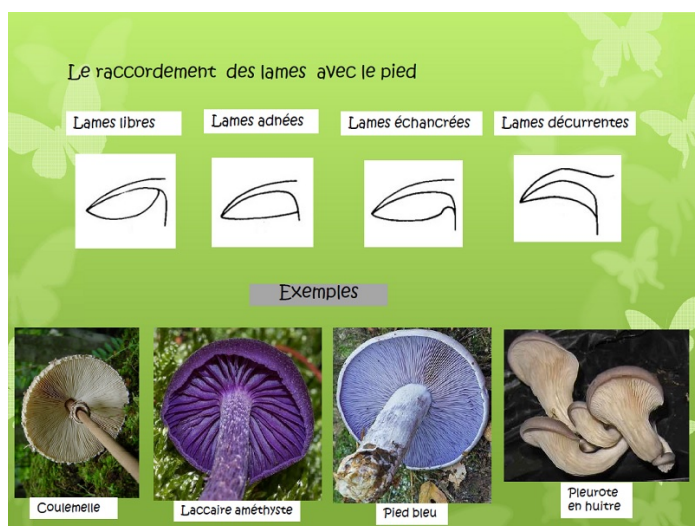
Séance de formation en salle du 3/10/2020

La séance de formation avait été annulée au printemps à cause du confinement. L'annulation de l'exposition pour cause de sécheresse d'une part et de contraintes sanitaires d'autre part nous a permis de caser cette séance dans une période propice, hors vacances scolaires.

Suite à quelques désistements de dernière minute pour cas de force majeure, nous étions 35 dans cette salle capable de recevoir 40 personnes dans le respect des contraintes actuelles. (c'est dans cette salle qu'est prévue l'Assemblée Générale annuelle le vendredi 18 décembre si les règles ne changent pas).



Contrairement aux habitudes, nous n'avons pas pu faire le goûter traditionnel qui a été remplacé par une simple pause d'un bon $\frac{1}{4}$ d'heure vers 16h30 pour que les participants se dégourdisent les jambes. La séance s'est terminée vers 18h. Je n'ai vu personne dormir ; le support de présentation avait été modifié pour solliciter fréquemment l'auditoire



avec de nombreuses illustrations.

Nous avons apporté une trentaine d'espèces de champignons frais pour illustrer le cours, malheureusement, suite à un arrêt non conventionnel de mon ordinateur, la caméra n'a pas voulu fonctionner en séance. J'avais prévu de projeter des images de détails de champignons frais à l'écran (pour montrer par exemple l'écoulement du lait sur des lactaires). J'essayerai d'assurer le coup pour l'année prochaine. Il semble en tout cas que l'automne soit plus propice que le printemps pour faire ce genre de prestation, même si le calendrier est plus chargé.



Denis Lecarpentier

Sortie du 7 octobre 2020 en forêt de Rougeau

Nous étions 28 participants pour cette sortie de milieu de semaine dans la fraîcheur, mais sans pluie. Il y a des arbres magnifiques dans cette forêt qui est bien humide, mais les champignons ne sont pas encore beaucoup sortis. Nous avons trouvé plus de 60 espèces, mais il n'y a que peu d'exemplaires de chaque. Tout espoir est cependant permis, les coulemelles sont un peu plus nombreuses (ça commence en général comme cela) et une adhérente au regard affuté a trouvé 2 petits cèpes de Bordeaux de 4 cm de haut ce qui peut laisser penser qu'ils ne vont pas tarder à sortir.



Sparassis brevipes

d'abord fermés, qui s'ouvrent pour laisser apparaître des petits œufs (péridioles) dans lesquels se trouvent les spores. Les péridioles, retenus par un filament, sont éjectés du nid par transfert d'énergie des gouttes de pluie qu'ils reçoivent.

La liste des espèces trouvées est accessible par ce lien :

<http://champignons77.org/rougeau-2020.pdf>

Denis Lecarpentier

Parmi les espèces rares trouvées nous avons un sparassis lamelleux (Sparassis brevipes) qui est beaucoup moins fréquent que le sparassis crépu (ou clavaire chou-fleur) et dans ceux qui passent inaperçus, des crucibules lisses (Crucibulum laeve) ; ces curieux champignons forment des petits nids,



Crucibulum laeve

Sortie du 10 oct. 2020 en forêt de Fontainebleau (Monts Girards)

Les conditions climatiques aidant, c'est encore une forte participation avec 38 participants pour une sortie effectuée pour la première fois dans cette partie de la forêt. Que ce soit pour les répertorier, ou pour la satisfaction des mycophages que nous sommes tous plus ou moins, 87 espèces ont été dénombrées, avec enfin la sortie des champignons à lames, en l'occurrence celle des amanites, jusque-là rares dans nos précédentes sorties. Les coulemelles ou lépiotes élevées (*Macrolepiota procera*)



Coulemelles

étaient bien au rendez-

vous, avec quelques lépiotes mamelonnées (*Macrolepiota mastoidea*), espèce également comestible, de taille moins imposante à maturité que la coulemelle, mais bien reconnaissable par son chapeau avec des écailles brunes sur fond crème. Les cèpes

de Bordeaux (*Boletus edulis*) étaient enfin sortis, mais curieusement regroupés ; une adhérente a eu la chance d'en remplir son panier sur une seule station.



Crepidotus variabilis

Parmi les espèces lignicoles figuraient plusieurs



Crepidotus cesatii

petites crépidotes dont la crépidote variable (*Crepidotus variabilis*) qui a des lames serrées et la crépidote à spores sphériques (*Crepidotus cesatii*) qui a des lames espacées.

La liste des 86 espèces identifiées est accessible par ce lien :

http://champignons77.org/monts_girards-2020.pdf

Bruno Degouille



Cèpes de Bordeaux

Week-end des 17 et 18 octobre dans le Perche

Avec l'évolution de la situation liée à ce p... de virus, nous nous sommes demandés jusqu'au dernier moment si nous allions pouvoir maintenir cette sortie week-end. Après le désistement de 4 couples pour raisons diverses tout à fait recevables, nous étions 34 à avoir fait le déplacement. Compte tenu de tout ce qui a été annulé (autre week-end, sorties, exposition), ce week-end restera le temps fort de nos activités de 2020.

Nous avons passé la journée du samedi en forêt de Perseigne, dans la Sarthe. Il faisait beau, nous avons piqueniqué en gardant les distances.



Les cèpes sont là, certes assez dispersés, mais tout le monde en a eu un peu, les plus fouineurs ayant rempli leur panier. Ceux cachés sous les amanites tue-mouches ont eu la vie sauve, ils n'ont été démasqués qu'à l'affichage de la photo.

La fin d'après-midi fut mouvementée : à 16h30, heure annoncée pour le retour, un adhérent manquait à l'appel. Je reçus

rapidement un appel des pompiers me disant qu'il s'était enlisé et qu'il fallait aller le secourir. On m'envoya d'abord sur une fausse piste à 3km de l'endroit voulu. Puis on m'indiqua un lieu plus pertinent. Nous partîmes à 2 voitures dont un 4/4, mais après 20 mn de pistes peu carrossables, nous fûmes contraints d'abandonner les voitures, le chemin étant impraticable. Après une $\frac{1}{2}$ de marche à pied en terrain difficile, nous étions sur le lieu indiqué mais personne ne répondait à nos appels. Deux pompiers en 4/4 arrivèrent par un autre côté. Notre ami était en contact avec les pompiers par le n° d'urgence, mais n'entendait ni la sirène, ni les appels. La nuit allait tomber, en accord avec les pompiers, nous retournions au belvédère de Perseigne. Là nous croisons les gendarmes qui arrivaient juste sur les lieux, et simultanément recevions un appel des pompiers disant qu'ils avaient retrouvé notre ami. Il était 18h30. Ils nous ont rejoints vers 18h50.



Les faits ont été relatés dans la presse locale :

<https://www.francebleu.fr/infos/faits-divers-justice/cueillette-des-champignons-la-gendarmerie-de-la-sarthe-appelle-a-la-vigilance-apres-deux-1603033844>

Cet article passe malheureusement l'action des pompiers sous silence, les gendarmes n'ayant fait que prendre la déposition de notre ami à son retour. Que s'est-il passé ? Notre égaré a suivi un groupe qui n'était pas de l'AMF. Il s'est alors retrouvé seul, mais a perdu son signal GPS. Il s'est enlisé, n'avait pas de réseau, mais a pu appeler le n° d'urgence. Il a mis 20 mn pour pouvoir s'extraire de la boue et rejoindre un chemin. Il a pu alerter les pompiers de sa présence lorsqu'il a aperçu leur lampe torche.



Nous étions de retour à l'hôtel de la Poste à 19h20, c'était presque l'heure de passer à table (tables de 6, conformément aux dernières directives).



Certains champignons avaient été mis dans les assiettes, mais je n'avais plus le courage, ni de compléter, ni de mettre les étiquettes d'identification, ni de faire la liste de récolte. Je me suis contenté, après le repas d'une simple présentation globale.

Dimanche matin, nous sommes allés prospecter en forêt de Bourse ; il y avait un peu de givre sur les voitures au départ. J'ai présenté quelques espèces sur place avant de rentrer. Sur le week-end nous avons autour d'une centaine d'espèces. Dimanche après-midi, quelques acharnés sont allés en forêt de Bellême. Le temps de régler quelques détails avec l'hôtelière, certains avaient déjà rempli leur panier de cèpes avant qu'on ne les rejoigne. Tous avaient l'air contents de leur week-end, même notre égaré qui dit ne pas avoir fait de cauchemar la nuit.



Denis Lecarpentier

Sortie du mercredi 28 octobre 2020 en forêt de Barbeau



Même si nous étions moins nombreux que l'année dernière, il y avait tout de même 36 participants malgré la crise sanitaire, encouragés par une météo favorable à la pousse des champignons et le risque (confirmé par la suite) que cette sortie soit la dernière de l'année. Après un rappel des gestes barrières, de petits groupes se constituèrent pour explorer le

secteur avec échanges d'informations et identification des espèces pendant la prospection. Nous voulions éviter l'exposition avec un regroupement en fin de séance ne permettant pas la distanciation. Au retour, quelques adhérents alignèrent leurs champignons sur une barrière (petite surface = rassemblement limité, d'où l'expression « geste barrière »).



Le climat plus favorable nous permit de trouver 87 espèces comptabilisées après compilation des listes établies par chaque accompagnateur. Quelques cèpes furent trouvés, mais nombre de ceux-ci trop matures furent laissés pour la reproduction.



Armillaria cepistipes
(Armillaire pied-bot)

Les armillaires (genres *Armillaria*, *Desarmillaria*), champignons parasites / saprophytes bien représentés avec plusieurs espèces, furent sujets à débat plusieurs jours après la sortie. Les descriptifs des ouvrages sont parfois contradictoires.



Armillaria cepistipes f. pseudobulbosa
(Armillaire à pied clavé)

La liste des 87 espèces identifiées est accessible par ce lien :

<http://champignons77.org/barbeau-2020.pdf>

Bruno Degouille